



## La Journée de la Terre. La résilience du peuple palestinien abandonné.

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Mondialisation.ca, 06 avril 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Droits humains et État policier](#), [Environnement](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Photo : Sans abri à Gaza, source : [nybooks.com](#)

*«Si cette immigration des juifs en Palestine avait eu pour but de leur permettre de vivre à nos côtés, en jouissant des mêmes droits et en ayant les mêmes devoirs, nous leur aurions ouvert les portes, dans la mesure où notre sol pouvait les accueillir. (...) Mais que le but de cette émigration soit d'usurper notre terre, de nous disperser et de faire de nous des citoyens de deuxième catégorie, c'est là une chose que nul ne peut raisonnablement exiger de nous. C'est pour cela que, dès le début, notre révolution n'a pas été motivée par des facteurs raciaux ou religieux. Elle n'a jamais été dirigée contre l'homme juif en tant que tel, mais contre le sionisme raciste et l'agression flagrante.» (Yasser Arafat)*

Vendredi 30 mars un massacre de plus que celui de 17 Palestiniens coupables de protester contre la condition infra-humaine dans la prison à ciel ouvert qu'est Gaza. Toutes factions confondues, les Palestiniens promettent de protester pacifiquement pendant un mois et demi jusqu'au 15 mai mettant à profit la journée de la Terre pour protester contre l'occupation illégale de leur territoire d'où ils furent chassés en 1948. Le 15 mai coïncide avec l'inauguration controversée de l'ambassade américaine à Jérusalem. C'est aussi la commémoration de la catastrophe (Nakba) subie par les Palestiniens lors de la création d'Israël (1948). Ils furent plus de 700 000 à fuir leur terre pour trouver refuge dans la bande de Ghaza, en Jordanie, au Liban, en Syrie. Leur enfermement et la grave crise humanitaire qui sévit à Ghaza donnent plus que jamais corps à la question du «droit au retour». Cette demande dont les dirigeants israéliens n'en veulent à aucun prix, au contraire encourageant des juifs de la Diaspora au nom de la loi du Retour de revenir quand ils veulent en Palestine, prendre la place des exclus et pousser de plus en plus les Palestiniens restants à partir.

Tuer délibérément «grâce aux snipers»

Pour Ibraheem Abu Mustafa de Reuters:

« Des dizaines de milliers de Palestiniens, des femmes et des enfants, ont convergé vendredi le long de la barrière frontalière qui sépare la bande de Ghaza d'Israël dans le cadre de « la grande marche du retour ». Ce mouvement de protestation durera six semaines pour exiger le « droit au retour » des réfugiés palestiniens et dénoncer le strict blocus de Ghaza. Des dizaines de Palestiniens se sont approchés à quelques centaines de mètres de cette barrière ultra-sécurisée, régulièrement le théâtre de heurts sanglants contre les habitants de l'enclave par les soldats. Ces derniers ont tiré des

balles réelles et fait usage de gaz lacrymogène. Selon le ministère de la Santé dans la bande de Ghaza, 16 Palestiniens ont été tués et plus de 1410 blessés dans les affrontements avec l'armée israélienne. La « grande marche du retour » a lieu à l'occasion de la « Journée de la Terre », qui marque chaque 30 mars la mort en 1976 de six Arabes israéliens pendant des manifestations contre la confiscation de terres par Israël. Les Arabes israéliens sont les descendants de Palestiniens restés sur place à la création de l'Etat d'Israël en 1948» (1).

Farès Chahine qui intervient à partir des territoires occupés résume la situation: «L'armée israélienne a mis en exécution ses menaces, lancées en début de semaine, d'utiliser des balles réelles pour réprimer les manifestants. Le chef de l'état-major de l'armée d'occupation avait même déclaré à la presse israélienne qu'il allait lui-même superviser la répression de :

«La grande manifestation du retour», comme l'ont appelée les organisateurs. Les forces israéliennes, renforcées par une centaine de snipers postés tout le long de la frontière avec la bande de Gaza, n'ont ainsi pas hésité à tirer sur les manifestants désarmés qui ne portaient que des drapeaux palestiniens et lançaient des slogans réclamant le retour des réfugiés palestiniens sur leurs terres et dans leurs villages d'où ils ont été expulsés de force en 1948. (...) Au lieu de leur faire peur, les menaces israéliennes ont au contraire galvanisé les citoyens qui se sont rendus en masse vers la frontière pour scander leurs slogans.» (2)

« L'autre point remarquable poursuit Fares Chahine, de cette journée historique était l'absence des bannières des différentes factions palestiniennes. Celles-ci ont laissé place au seul drapeau palestinien, symbole de l'unité du peuple palestinien. Des centaines de tentes ont donc été plantées tout le long de la frontière à une distance de 700 mètres environ de la clôture. Cette présence féminine remarquable a d'ailleurs apporté un démenti au gouvernement israélien de droite qui fournit de grands efforts pour accréditer l'idée que les Palestiniens sont des terroristes, des tueurs sanguinaires et des misogynes. «Malgré le danger, les Palestiniens de la bande de Ghaza, qui vivent dans des conditions inhumaines depuis de très longues années, promettent que ce 30 mars 2018 n'est que le début d'une insurrection civile contre les autorités de l'occupation. (...) La journée de la Terre, qui est célébrée depuis le 30 mars 1976, a toujours bénéficié d'un large consensus au sein de la population palestinienne. En ce jour du 30 mars 1976, les forces israéliennes ont froidement abattu six citoyens palestiniens communément appelés «Arabes d'Israël», Ces Palestiniens avaient pourtant la nationalité israélienne. Mais elle n'a servi à rien. Il s'agit de la preuve que ces «Arabes d'Israël» sont considérés comme des citoyens de seconde zone.» (2)

Cyrille Louis du *Figaro* témoigne et rapporte le contenu d'une vidéo mise en ligne:

«Une fois le fracas interrompu et la poussière retombée, les participants à cette «grande marche du retour» ont mis en ligne les vidéos tournées vendredi avec leur téléphone. L'une d'elles, filmée à l'est de Beit Lahya, a aussitôt inondé les réseaux sociaux. On y voit un jeune homme vêtu d'un jeans et d'un pull noir qui court, un pneu à la main, pour tenter d'échapper aux balles des tireurs d'élite israéliens. Une détonation claque, puis une seconde et le garçon tombe à terre. D'après ses amis, dont le témoignage a été confirmé par les secouristes palestiniens, Abdel Fattah Abdel Nabi est mort sur le coup. À en juger par ce document, l'homme âgé de 18 ans ne présentait aucun risque immédiat pour les militaires qui l'ont abattu. Pour L'ONG israélienne B'Tselem

«Tirer sur des manifestants qui ne portent pas d'armes est illégal» et «tout ordre donné à cette fin l'est également». (3)

## Les réactions

Dans un discours le même jour vendredi, le président palestinien Mahmoud Abbas a déclaré qu'il tenait Israël pour pleinement responsable de ces morts Les Palestiniens ainsi que la Turquie ont dénoncé un «usage disproportionné» de la force. La Ligue arabe, l'Égypte et la Jordanie ont également condamné la riposte israélienne.. L'Algérie condamne «avec force» et d'un «ton très ferme» la boucherie israélienne commise par les forces d'occupation, à Ghaza, lors de la répression, vendredi, d'une marche pacifique commémorant le quarante-deuxième anniversaire de la « *Journée de la Terre*», sous le slogan du «grand retour» d'après le communiqué du ministère des Affaires étrangères (MAE).

Le Conseil de sécurité des Nations unies, pour sa part n'a rien décidé. Réuni en urgence vendredi soir sur les affrontements dans la bande de Ghaza, a entendu les inquiétudes quant à une escalade de la violence, mais n'est pas parvenu à s'entendre sur une déclaration commune. «Le risque de l'escalade (de la violence) est réel», a estimé devant le Conseil le représentant français. «Il y a la possibilité d'un nouveau conflit dans la bande de Ghaza. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont exprimé des regrets quant au calendrier de la réunion -la Pâque juive a commencé vendredi soir- synonyme d'absence de responsables israéliens. «Il est vital que ce Conseil soit équilibré» a dit à la réunion le représentant américain..Israël a rejeté les appels internationaux à une enquête indépendante. L'usage de balles réelles par l'armée israélienne est au coeur des interrogations de la communauté internationale et des organisations de défense des droits de l'homme.

## Israël rejette toute enquête

Vendredi 30 mars a été la journée la plus meurtrière dans la bande de Gaza depuis la guerre de 2014: 16 Palestiniens ont été tués et plus de 1400 blessés, dont 758 par des tirs à balles réelles, selon le ministère de la Santé dans l'enclave. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, ainsi que la représentante de la diplomatie européenne Federica Mogherini, ont réclamé une «enquête indépendante» sur l'usage par Israël de balles réelles, une demande rejetée par l'Etat hébreu. De son côté, le ministre de la Défense israélien Avigdor Lieberman a qualifié d'«hypocrites» les appels à ouvrir une enquête. «Il n'y aura pas de commission d'enquête», a-t-il déclaré à la radio publique israélienne. «Il n'y aura rien de tel ici, nous ne coopérerons avec aucune commission d'enquête.» (3)

Pour M.K.Bhadrakumar, l'horrible attaque de 17 manifestants palestiniens non armés et pacifiques vendredi par les forces de sécurité israéliennes a une fois de plus souligné que l'occupation par Israël des pays arabes demeure toujours la cause première de la crise au Moyen-Orient. La revendication des manifestants est qu'Israël devrait accorder le droit aux 1,3 million de réfugiés (selon les chiffres de l'ONU des réfugiés enregistrés) de «rentrer chez eux» d'où ils ont été chassés, (...)Trump entouré, dont l'islamophobie suinte de ses veines, il s'est maintenant entouré de personnes aux vues similaires, en particulier le nouveau secrétaire d'État Mike Pompeo et le conseiller à la sécurité nationale John Bolton ainsi que l'ambassadrice des États-Unis auprès de l'ONU Nikki Haley.» (4)

## La marche du désespoir des Palestiniens

Un article du journal *Le Monde* nous apprend un peu plus sur cette marche pacifique:

«Des dizaines de milliers de Palestiniens ont manifesté vendredi à quelques mètres de la clôture qui les sépare d'Israël. Au moins 16 ont été tués par l'armée israélienne. Tels des champignons de fer, les casques des tireurs d'élite israéliens se dessinent, immobiles, au sommet des collines. Des officiers assurent la liaison radio à leurs côtés. Une jeep passe dans leur dos. Les manifestants palestiniens, réunis près du camp de Bureij, contemplant ce ballet. La distance qui les sépare des soldats se compte en centaines de mètres. Soudain, une balle siffle, un corps s'effondre. On l'évacue. On continue. Ce face-à-face a duré toute la journée du vendredi 30 mars, le long de la bande de Ghaza. Cette journée marque un succès amer pour les partisans d'une résistance populaire pacifique, qui ont constaté depuis longtemps l'échec de la lutte armée. D'autant que la supériorité technologique de l'armée israélienne ne cesse de s'accroître. La manifestation de vendredi place cette armée sur la défensive, obligée de justifier des tirs à balles réelles sur des manifestants ne présentant aucun danger immédiat pour les soldats. (...) Mais contrairement aux propos calibrés des autorités israéliennes, personne n'a forcé les Ghazaouis à sortir pour réclamer le droit au retour des Palestiniens sur les terres qu'ils ont perdues en 1948, au moment de la création d'Israël. «Je n'appartiens pas à une faction, mais à mon peuple, résume Rawhi Al-Haj Ali, 48 ans, vendeur de matériaux de construction. C'est mon sang et mon coeur qui m'ont poussé à venir. (...)» (5)

Non loin de lui, dans la zone de rassemblement de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, Ghalib Koulab ne dit pas autre chose, sous le regard de son fils.

«On veut envoyer un message à l'occupant, résume cet homme de 50 ans. On est debout, on existe.» Dans le conflit israélo-palestinien, les mots aussi sont sacrifiés, vidés de leur sens. Dans chacun des cinq lieux de rassemblement prévus le long de la frontière a conflué le peuple ghazaoui dans sa diversité, et son dénuement. Vieillards et gamins, femmes voilées et jeunes étudiantes apprêtées, mais surtout jeunes hommes sans avenir (...) Mais personne ne contrôlait cette foule éclatée. Il est tentant de dire que ces jeunes défiaient la mort. En réalité, ils défiaient la vie, la leur, qui ressemble à une longue peine: celle des victimes du blocus égyptien et israélien, enfermées depuis bientôt onze ans dans ce territoire palestinien à l'agonie. (...) «On ne sera pas transférés dans le Sinaï égyptien, comme le veulent les Américains et les Israéliens! On continuera jour après jour, jusqu'à ce qu'on retrouve nos terres. Le processus de réconciliation, amorcé sous les auspices de l'Égypte en octobre 2017, est au point mort, mais personne ne veut signer l'acte de décès.»(5)

La colonisation continue: personne ne proteste

Pendant ce temps Israël accentue sa politique de colonisation des Territoires palestiniens. Selon un rapport de La Paix maintenant, le nombre de nouveaux logements a fortement augmenté en 2017. L'an I de la présidence Trump, sans surprise, a été marqué par une poursuite des activités de colonisation en Cisjordanie. Selon le rapport annuel publié lundi par l'organisation anti-occupation La Paix maintenant, 2783 nouveaux logements y ont été mis en chantier en 2017. Ce décompte marque un léger recul par rapport à l'année précédente, mais il traduit une hausse de 17% si on le compare avec la moyenne des 10 années écoulées. Le nombre d'appels d'offres passés pour de nouvelles habitations (3154) a simultanément atteint un niveau...

Au dernières nouvelles, ce vendredi 6 avril jour de prière. De nouveaux affrontements ont éclaté ce vendredi 6 avril entre manifestants palestiniens et soldats israéliens près de la

frontière entre la bande de Gaza et Israël. Ces heurts interviennent une semaine après des violences sans précédent depuis 2014 qui ont coûté la vie à 19 Palestiniens.

Cinq Palestiniens ont été tués et plus de 400 blessés par des soldats israéliens. Des manifestants ont incendié des pneus et lancé des pierres sur les soldats israéliens postés à la barrière de sécurité séparant les deux territoires, selon des correspondants de l'AFP sur place. Les militaires ont riposté en tirant des gaz lacrymogènes et des balles réelles (6).

Beaucoup de commentateurs ont fait une analogie avec les massacres de Sharpeville, sauf qu'à l'époque le monde occidental avait banni l'Afrique du Sud, qui fut par la force des choses amenée à reconsidérer sa politique d'apartheid.

Pourtant, la conscience humaine devrait retenir le bras vengeur de cette armée qui se dit «la plus morale du monde» car mettre des dizaines de snipers pour un tir aux pigeons, sauf que le pigeon est un jeune envahi par le désespoir, qui veut vivre à en mourir dans une enclave où son horizon est bouché. Il ne lui reste que la solution finale; offrir sa poitrine et mourir pour une cause de la liberté. Ce qui est encore plus inhumain, c'est ce que doit penser le sniper dont le tableau de chasse est éloquent en fin de journée. Il ôte la vie à des jeunes comme lui qui ne demandent qu'à vivre comme lui sur cette Terre de Palestine dont il est difficile de parler d'ethnie, la science ayant prouvé que les Palestiniens et Israéliens appartiennent au même peuple de Cananéens.

Que certains sionistes aient fait de la religion juïque un fonds de commerce au nom de la race élue, ne doit pas porter préjudice à un peuple qui revendique de vivre sur les 18% de la Palestine originelle. S'il est connu que les Palestiniens n'ont rien à attendre des pays occidentaux tétanisés par la faute originelle, qui leur fait accepter toutes les impunités d'un pays qui brave une quarantaine de résolutions, ils sont encore mal barrés concernant la solidarité des pays arabes, encore plus tétanisés qui regardent ailleurs et se fendent de communiqués qui n'apportent rien de nouveau. La direction palestinienne s'est installée dans les temps morts et il n'y a pas de relève à l'horizon. Il est à craindre que la conscience internationale regarde ailleurs pendant qu'un peuple est en train de disparaître en tant que nation.

« *Est-ce ainsi que les Hommes vivent* » aurait dit Aragon.

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1. [https://www.huffpostmaghreb.com/entry/ghaza-les-palestiniens-poursuivront-leur-protestation-apres-une-premiere-journee-meurtriere\\_mg\\_5abf3c94e4b0f112dc9c6f2f](https://www.huffpostmaghreb.com/entry/ghaza-les-palestiniens-poursuivront-leur-protestation-apres-une-premiere-journee-meurtriere_mg_5abf3c94e4b0f112dc9c6f2f)
2. [http://www.elwatan.com/international/israel-commet-un-massacre-a-ghaza-31-03-2018-365426\\_112.php](http://www.elwatan.com/international/israel-commet-un-massacre-a-ghaza-31-03-2018-365426_112.php)
3. <https://assawra.blogspot.fr/2018/04/israel-rejette-toute-enquete.html>
4. <http://blogs.rediff.com/mkbhadrakumar/2018/03/31/palestine-still-remains-core-issue-in-middle-east/>
5. <http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/03/31/a-la-frontiere-de-la-bande-de-gaza-une-grand>

[e-marche-du-retour-pacifique-mais-meurtriere\\_5278985\\_3218.html#wREQ7JpikMuVjQ7V.99](http://e-marche-du-retour-pacifique-mais-meurtriere_5278985_3218.html#wREQ7JpikMuVjQ7V.99)

6. <https://www.nouvelobs.com/monde/20180406.OBS4747/affrontements-a-gaza-5-palestiniens-tues-dans-des-heurts-avec-l-armee-israelienne.html>

Article de référence :

[http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses\\_du\\_professeur\\_\\_chitour/289893-la-resilience-du-peuple-palestinien-abandonne.htm](http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses_du_professeur__chitour/289893-la-resilience-du-peuple-palestinien-abandonne.htm)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), Mondialisation.ca, 2018

---

Articles Par : [Chems Eddine Chitour](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)